

5) – **R.RAJAN**, " Aid and growth: The policy challenge ", Revue Finance/ Development, Volume 42, N° 4, December 2005.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES:

1. **L.MALASSIS**, " Développement Rural et Développement Global ", Séminaire sur le développement rural, Granada, Octobre 1993.

2. **O.BESSAOUD** et **A.M.JOUVE**, " les transformations du monde méditerranéen ", colloque sur le thème " Devenir de la société rurale, développement économique et mobilisation sociale ", I.A.V Hassan 2 Rabat, Décembre 2005.

AUTRES DOCUMENTS:

1. **Assessments of rural Poverty, Near East and North Africa (NENA)**, International Fund for Agricultural Development, Rome, Février 2003.

2. **Enquêtes sur le monde rural**, B.N.E.D.E.R et C.E.N.E.A.P, Alger, 1990.

3. **Rapport général sur l'Agriculture**, Conférence Nationale sur le Développement Agricole, C.N.E.S, Alger, juin 1996.

4. **Rapport principal du Ministère de l'Agriculture**: " Les institutions intervenant dans les affaires rurales ", Alger, Mars 2004.

villages et campagnes, et notamment l'émergence d'une élite graduelle en parfaite symbiose avec le vécu rural.

Le règlement de la question de pauvreté dans les régions et zones rurales ne se résume pas à une question de " timing " mais découle d'une synchronisation entre les différentes démarches entreprises, loin de toute démagogie ou fantaisie, car l'avenir tout entier de la nation est en jeu.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES:

1)- **M.S.BENSEDDIK**, " le malthusianisme de pauvreté dans le monde rural marocain: Une stratégie implicite de mise à niveau socio- économique ", in " Intégration Euro-méditerranéenne et stratégies économiques ", Edition l'harmattan, 2003.

2)- **O.BESSAOUD et S.DRUGUET**, "institutions et organisations du développement rural en Méditerranée ", in " Agriculture et Alimentation en Méditerranée " par M.S.BACHTA et G.GHERSI, Paris, CIHEMAM

-IRESA-KARTHALA, 2004.

REVUES:

1) - **A.BENHABIB**, " informality and Poverty reduction: A new paradigm ", CROP Newsletter, Volume 73, N) 3, October 2006.

2) – **M.H.HAN**, "**Rural** Poverty in Developing Countries ", Revue Finance/ Development, Volume 37, N) 4, December 2000.

3) - **M.E.CHASSAGNEM**, " Pour un développement global du milieu rural " revue Pour, N° 93, Janvier/ Février 1984.

4) – **P.K.FREEMAN, M.KEEN and M.MANI**, "**Being** prepared ", Revue Finance/Development, Volume 40, N° 3, September 2003.

Il est clair que la pauvreté touche toutes les catégories de la population, selon la position, selon la position sociale qu'on occupe et en tenant compte des critères retenues, mais sa singularité pour les zones rurales la rend plus vulnérable et fragile par rapport aux zones urbaines, créant ainsi une différence entre le pauvre urbain et le pauvre rural

L'analyse du cas algérien est édifiante sur ce sujet et la lutte contre ce fléau s'est confinée dans son contexte économique et social réel, en insistant sur le cheminement historique de l'agriculture dans ce pays.

A la lumière des efforts entrepris par l'Etat et les institutions mondiales, on sent une volonté de lutter contre cette pauvreté d'une manière permanente, active et mobilisatrice de toutes les parties concernées, car cette question est devenue un débat national qui transmet un message clair et limpide : **la pauvreté rurale constitue une menace, non pas seulement pour la population rurale, mais surtout pour tout projet de développement, que ce soit au niveau sectoriel, ou à l'échelle nationale.**

Il n'est pas facile de clore un tel débat sur un tel sujet car les enjeux sont importants et les défis sont énormes, mais ce qui est sûr est que la pauvreté rurale demeure un fait réel et pèsent de tout son poids sur les décisions stratégiques, de que la nouvelle politique de développement rurale postule la participation des acteurs institutionnels et professionnels et s'inscrit dans une dynamique d'ensemble.

Le combat contre la pauvreté rurale signifie un aménagement et développement des campagnes, l'abolition des approches sélectives, le respect des diversités locales, une pertinence dans les programmes de développement du milieu rural, un processus irréversible de mutations profondes des

ménager ruraux, ce qui représente **114.000 habitants** en zones rurales, selon la répartition suivante:

a- Projet de Développement Rural des Monts de Traras et Sebàa chioukh (P.D.R.M.T.S) dans la Wilaya de Tlemcen.

b- Projet de Développement Rural des zones Montagneuses du Nord de la Wilaya de M'sila (P.D.R.M.M).

c- Projet de développement de l'Agriculture de Montagne dans le bassin versant de Oued Saf Saf (P.P.D.A.M.O.S) pour les Wilayas de Skikda et Constantine.

CONCLUSION

Le débat sur la pauvreté rurale ne se résumé pas uniquement dans le brossage d'un état des lieux, la définition des catégories concernées, la détermination et la distinction des poches de pauvreté, et ensuite procéder à l'examen des solution possibles et les mesures adéquates, **mais** sur le fait que celle-ci figure comme une préoccupation permanente des pouvoirs publics et les décideurs à l'échelle nationale, et aussi les institution internationales.

La discussion de cette Pauvreté, dans le cas algérien, nous relevé que ce phénomène ne résulte pas seulement de la rigidité du secteur agricole, mais bien d'autres facteurs, à leur tête le retrait et désengagement de l'Etat dans la protection du secteur et ses résidents.

On insiste, pour notre part, sur le fait que la pauvreté rurale n'est pas une question reliée directement à l'aspect financier ou pécuniaire (les salaires et revenus) mais provient aussi des difficultés d'accès à la santé, à l'éducation, à l'eau, le logement, le transport,..., sans omettre de signaler les retombées de l'écart entre l'urbain et le rural.

3) la contribution des organismes internationaux (Banque Mondiale et F.I.D.A) s'est manifestée par des programmes pour réduire l'ampleur de la pauvreté rurale, conformément aux objectifs assignés dans le cadre du millénaire.

Ainsi, la Banque Mondiale a mis en place deux projets pour tenter d'éradiquer cette pauvreté dans le milieu rural:

- **Projet Emploi Rural 1**, d'un montant de **89 millions \$** et a fixé les objectifs suivants:

- a. Simuler et favoriser les travaux à forte intensité de main-d'œuvre rurale et agricole.
- b. Entreprendre des investissements à petite échelle, accessibles aux entreprises rurales.
- c. Favoriser une approche participative des bénéficiaires.

Ce projet qui concernait **67 communes** des zones Nord-Ouest exigeait l'intérêt qu' on doit accorder aux opérations suivantes:

- ☒ Réduction de l'érosion des sols.
- ☒ Développement agricole.
- ☒ Mobilisation des ressources en eau.
- ☒ Promotion des femmes rurales.
- ☒ Développement intentionnel.

- **Projet Emploi Rural 2**, d'un montant de **95 millions \$** au cours de l'année 2003, s'est intéressé aux buts suivants:

- a. Améliorer les conditions de vie rurale.
- b. Création de nouveaux emplois ruraux.
- c. Intégration de la femme rurale.

Pour sa part, le F.I.D.A s'est concrétisé par un investissement de **48 millions \$** pour la prise en charge de **13.839**

démunies, qui se concentrent plus dans les régions montagneuses et steppiques, ce qui nécessite une gestion plus diversifiées et concentrée de ces programmes.

Ainsi, pour la période 2005/2015, il est prévu la mise en place de 10.500 P.P.D.R qui sont repartis de la manière suivante:

- **2500 projets pour le renouveau économique et social K'sours.**
- **2150 projets pour la lutte contre la désertification.**
- **1000 projets pour la création des fermes et exploitations agricoles et rurales.**
- **Le reste des projets concerne les opérations suivantes;**

Il faut dire que la lutte contre la pauvreté rurale à introduit une approche qui se veut plus réaliste dans le fonctionnement des P.P.D.R, en tirant profit des expériences et suggestions de F.I.D.A et F.A.O dans les processus de décentralisation rurale et territoriale, car la manipulation de la question de la pauvreté rurale exige une réflexion juste et objective.

La question de la pauvreté est si cruciale que l'on doit définir et établir les éclairages nécessaires et utiles pour la combattre, à savoir:

1. Eclairages concernant les institutions publiques.
2. Eclairages concernant la société rurale.
3. Eclairages concernant les niveaux locaux de l'Etat.

TABLEAU N ° 1: Répartition régionale des projets de développement rural (2003/2005)

Régions	Nombre Projets	%	Nombre ménages	%	Nombre D'emplois	%
1) Nord	794	25	59.196	16	22.635	13
2) Hauts plateaux	678	22	106.880	29	58.520	35
3) Régions du sud	1.649	53	203.254	55	87.574	52
Total	3.121	100	369.330	100	468.729	100

SOURCE: Ministère de l'Agriculture et Développement Rural, Mars 2004.

Pour cela, le recours aux P.P.D.R en 2002 s'avérait un moyen de réalisation des buts cités, en plus de la recherche des actions les plus appropriées pour une société rurale, débarrassée du spectre de la paupérisation.

Le programme de développement rural, financé d'une part par le F.I.D.A, concerne 1227 projets, mais depuis son lancement, seuls 43 projets furent effectivement réalisés, et se repartit de la manière suivante:

1- 195 projets concernent la décentralisation rurale des programmes dans 25 wilayas.

2- 241 projets concernent la lutte contre la désertification dans 20 Wilayas.

Dans le but de combattre cette pauvreté, le Ministère envisage, aussi, la modernisation de 3000 villages et K'sours à travers le pays, et entreprendre le fonctionnement des P.P.D.R d'une façon plus cohérente des réalités du monde rural.

Selon **O.BESSAOU** et **S.DRUGUET**, la lutte contre la pauvreté dans le monde rural transite, aussi, par une approche plus participative des parties concernées, dans le cas de la mise en fonctionnement des P.P.D.R, puisque dans le cas algérien, on a recensé en 2000. Prés de 1300 associations professionnelles agricoles et rurales regroupant 115.000 adhérents (Bessaoud, Druguet, 2004, page 294).

Selon le rapport ¹ du Ministère, les P.P.D.R tentent de mieux cerner les populations rurales les plus défavorisées et

¹ Rapport intitulé: " les institutions intervenant dans les affaires rurales ". Ministère de l'Agriculture. Mars 2004.

- a. Augmentation des surfaces irriguées de **120.000 à 400.000 ha.**
- b. Intensification des cultures stratégiques de **500.000 ha/ an.**
- c. Augmentation de **50.000 ha/an des arbres fruitiers.**
- d. Augmentation de **150.000 vaches laitières.**
- e. Création de **1.8 emplois** dont:
 - **40%** dans la promotion des jeunes exploitations agricoles.
 - **40%** dans le cadre de la promotion des P.P.D.R.
 - **20%** dans la protection des ressources naturelles.

Selon les experts de la Banque Mondiale, les projets de développement agricole sont tenus de prendre en compte **les spécificités et les caractéristiques** des régions rurales, car si le taux de croissance agricole est accessible, tenant compte des aléas positifs et d'un meilleur rendement des facteurs, rien n'indique que celui-ci est suffisant pour éradiquer le phénomène de la pauvreté rurale.

Il est important de souligner que Ministère de l'Agriculture, par le biais de ce programme, a tracé des objectifs pour diminuer de la gravité de cette question, et cela par la création des postes d'emploi permanents, la facilité d'octroi des crédits et aides logistiques pour les exploitations agricoles les plus vulnérables, l'irrigation des terres pour un meilleur rendement,

En tablant sur les résultats escomptés, le ministère se voulait une manière de répercuter les gains dans l'amélioration des conditions de vie des ruraux et permettre l'éclosion et l'émergence d'une société rurale, plus responsable de la gestion de ses territoires et populations.

Ainsi, la problématique du **P.N.D.A** se résume selon l'optique suivante: la croissance agricole, qui demeure la priorité des décideurs, est subordonnée à l'amélioration de la vie de la population rurale, et en premier lieu, la lutte contre la pauvreté à tous les niveaux et selon toutes les catégories, ceci exige, en contrepartie, une nécessaire conformité entre les buts fixés et l'ampleur de pauvreté rurale.

2)- la mise en place des Plans de Proximité de Développement Rural (P.P.D.R) répondait, en fait, que sur les 1541 communes dans ce pays, 955 sont rurales et 176 vivent dans une extrême pauvreté, et donc la politique de développement rural s'est fixée deux objectifs:

I. La lutte contre la pauvreté rurale.

II. La création d'emplois.

En effet, l'indice de pauvreté montre bien une détérioration de la vie des ménages ruraux et le retrait et désengagement de l'état dans la gestion de biens de domaines (prix, fiscalité, revenus,...), suite aux directives et recommandations des institutions internationales, n'a fait qu'empirer et aggraver les choses pour les ruraux, ce qui a créé, selon Pr BENHABIB, une émergence des activités informelles pour ces dernières, soit dans le milieu rural ou urbain (Benhabib, 2006, page 3).

Ceci dit, en parfaite coordination avec les organismes internationaux (Banque Mondiale F.I.D.A., P.N.U.D, F.A.O.,.....), Algérie a mis en place des mesures et actions pour endiguer et limiter la progression de la pauvreté rurale à travers.

1)- La mise en place du programme National de Développement Agricole en 2000 ne se fixait pas comme objectif, uniquement, la relance du secteur agricole en termes plus techniques (augmentation des rendements, meilleure productivité de la pauvreté rurale qui touche un grand nombre de communes dans le pays).

Tenant compte du fait que les distorsions du marché peuvent jouer un mauvais tour aux paysans et agriculteurs (notamment dans la question des prix), ce plan devait protéger les ménages ruraux contre de telles dérives et les implications douloureuses).

L'idée principale et la force motrice du P.N.D.A réside dans le fait que les pouvoirs publics ont bien retenu **la leçon** que le traitement des problèmes du monde agricole et rural (entre autres la pauvreté rurale) doit être du ressort des acteurs ruraux à tous les niveaux, et aussi le fait que toutes discussions sur la croissance agricole transite, impérativement, par un règlement définitif de ces problèmes.

ainsi que le renforcement des mécanismes de stabilité et de progression dans les zones rurales qui sont les plus exposées au phénomène de la pauvreté.

Selon **R RAJAN**, la lutte contre la pauvreté rurale ne doit pas provenir uniquement des flux d'aides et d'assistances financières, mais cela demande surtout un ensemble de mesures et de procédés, entre- autres, **une gouvernance, une plus grande implication des agents et secteurs économiques, un meilleur cadrage macro-économique, une politique des investissements dirigée et orientée plus vers les domaines de santé et éducation, et une réflexion pragmatique de la question par les bailleurs de fonds** (Rajan,2005, page 54).

Le plus important, selon Rajan, réside dans le traitement de la pauvreté rurale dans un cadre interne et domestique, en impliquant toutes les parties concernées par ce thème, à savoir les décideurs politiques, les institutions de l'Etat, les associations en milieu rural, que ce soit gouvernementales ou non, les chambres d'agriculture, mais notamment les ruraux ou leur représentants qui maîtrisent parfaitement le sujet de la pauvreté et en savent ses ravages.

La pauvreté rurale, en Algérie, demeure un sujet inquiétant et sérieux, précisément durant cette phase d'intégration de l'économie du pays dans le gotha de l'économie mondiale, avec toutes les conséquences que cela produira sur les zones rurales.

Les discours officiels, comme d'habitude, se doivent être rassurants et optimistes, et indiquent même qu'il y a un recul de la pauvreté dans le pays, mais cela ne doit pas occulter que si, effectivement la pauvreté régresse, cela n'est pas le cas pour le monde rural.

7) – Contraintes environnementales (politiques, légales, et autres).

Les propos de L.MALASSIS sont peut-être, la réponse a cette question de la pauvreté en affirmant : « Tout projet de développement rural (et ainsi la contre la pauvreté rurale) qui ne compte pas une valeur ajoutée a long terme, quelque soit son intérêt, ne contribue pas a un renouvellement durable de la vie rural » (Mal assis, 1993, page 11).

Certes les officiels parlent d une réduction du taux de la pauvreté dans le pays, mais cela peut s apparenter relativement plus aux urbains, car le monde rural souffre encore de ce phénomène, a travers le retour inquiétant de l'exode rural et l'absence de toutes Propositions sérieuses pour mener a bien le règlement de cette question.

Il n empêche, par mesure d'objectivités et jugement non biaise, de recenser les mesures prises par les responsables pour la lutte contre ce fléau et montrer que l état dévoue une importance capitale sur cette question.

3)- Les MESURES DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETE RURALE

La question de combat et lutte contre le phénomène de la pauvreté dans le monde rural est devenue un thème central pour les décideurs publics, non seulement pour améliorer les conditions de vie rurale, mais aussi pour la définition et l élaboration des stratégies de développement et croissance économique.

Il faut savoir que l une des objectifs de la banque mondiale pour ce troisième millénaire est de réduire par moitié la pauvreté dans le monde (y compris la pauvreté rurale) d ici 2015.

compris les salariés ou les propriétaires de certaines exploitations agricoles.

C- L'absence des politiques de vulgarisation, information, et approche participative a énormément aggravé la situation des pauvres dans le monde rural.

D- Une nette distinction entre les pauvres ruraux et urbains.

E- Le phénomène de la pauvreté rurale ne s'explique pas, uniquement, en termes financiers ou pécuniaires.

Ceci dit, l'exclusion et la marginalisation des acteurs des acteurs de la vie rurale de la prise des décisions, ainsi que celle des territoires qui la composent et l'entourent, en plus de l'insuffisance des ressources nécessaires (précédemment citées) pèsent lourdement sur l'avenir même du monde rural, et pénalisent les pauvres ruraux.

Selon **O.BESSAOUD** et **A.M.JOUVE**, l'implication des ruraux est devenue une condition et une impérative pour éviter les fâcheuses conséquences sur le monde rural (Bessaoud et Jouve, 2005. page 4).

Evidemment, la question de la pauvreté rurale en Algérie nous dévoile, aussi, l'existence des contraintes et difficultés que subit le monde rural:

- 1- Contraintes institutionnelles.**
- 2- Contraintes de l'accès et l'accès et la gestion de l'eau.**
- 3- Contraintes de la disponibilité des terres fertiles.**
- 4- Contraintes humaines (emploi et qualification).**
- 5- Contraintes financières et monétaires.**

e- Certaines exploitations agricoles de petites tailles (qui demeurent une spécificité des régions rurales) n'exploitent pas efficacement les facteurs de production existants.

f- Un timide engagement des pouvoirs publics envers le monde rural s'est concrétisé et traduit par une paupérisation d'une grande frange de la société rurale.

Dans le cas algérien, Quelques enquêtes menées ¹ dans le cadre de la question de la pauvreté, plus précisément pour le cas rural. ont arrivé à certaines définitions et distinction des **types de pauvres** dans le monde rural comme suit:

I- Les petits agriculteurs ou les petites exploitations comprises entre 5 et 10 hectares.

II- Les nomades et pastoralismes.

III- Les personnes qui activent dans les métiers d'artisanat ou de la pêche.

IV- Les salariés des exploitations agricoles (les ouvriers agricoles).

V- Les femmes, chefs de famille, qui sont pour la plupart analphabètes et inexpérimentées.

VI- Les jeunes ruraux chômeurs.

Il nous a semblé plus limpide et approprié de résumer notre intervention sur cette discussion sur la pauvreté rurale, selon les disponibilités des données et plus précisément le cas algérien, car les poches de pauvreté dans cette région sont loin d'être, définitivement, résolues et solutionnées, et parmi la conclusion de notre analyse:

A- Une grande majorité de la population rurale, dans ce pays, n'a pas réellement bénéficié des aides de l'état.

B- La pauvreté rurale ne touche pas, exclusivement, une catégorie spécifique du monde rural, mais tout un ensemble y

¹ Enquêtes menées par le CENEAP, BNEDER notamment.

Pour restes dans le domaine descriptif et argumentaire de la question de la pauvreté dans les zones rurales, d'autres données sont fournies par le F. I.D.A¹ pour le cas algérien.

- La population rurale, **sous la barre de la ligne nationale de pauvreté**, est estimée à **3.7 millions**, ce qui représente **30%** de la population totale et **53%** du total des pauvres dans ce pays.
- **79%** de la population rurale ont accès à l'eau potable contre **98%** pour les urbains.
- **62%** de cette population rurale jouissent d'une protection sanitaire contre, toujours, **98%** concernant la population urbaine.
- L'indice de la pauvreté humaine, selon les critères des organismes mondiaux, appelé " HPI-I " est estimé à **23.5%** en 1999.
- L'indice du genre, représentatif de la condition féminine, est quant à lui estimé à **0.673** au cours de la même année.

Ceci dit, les principales caractéristiques de la pauvreté rurale en Algérie ne diffèrent pas trop des autres pays concernés par ce phénomène, notamment ceux qui se distinguent par certaines similitudes dans la question de la ruralité, et d'après les études empiriques sur l'intensité de la pauvreté dans le milieu rurale, ces caractéristiques sont recensées essentiellement comme:

a- Les pauvretés rurales souffrent d'une certaine limitation des terres fertiles.

b- Difficultés d'accès à l'eau comme facteur primordial et incontournable dans les activités agricoles et para-agricoles.

c- Les pauvres ruraux subissent les effets et impacts de la sécheresse et les changements climatiques, parfois imprévisibles et subits.

d- La répartition des ressources (financières, humaines, technologiques, logistiques,...) ne fait pas bénéficier les zones rurales, ce qui répercute sur les ménages ruraux.

¹ F.I.D.A- Fonds International pour le Développement Rural.

- Les ménages qui tirent profit exclusivement des activités agricoles sont les plus touchés par la pauvreté.
- Les propriétaires des petites exploitations agricoles (de moins de 10 ha), estimées à 25%, sont considérées comme des pauvres.
- Les pauvres ruraux sont, aussi, identifiés parmi les exploitations agricoles non irriguées.
- Les pauvres dans les régions rurales affrontent plus de difficultés pour l'accès aux services sociaux (santé, éducation, eau,...)

On peut, encore, ajouter qu'une grande majorité de la population rurale et les zones qui les entourent n'ont pas réellement bénéficié des aides de l'Etat.

D'un autre côté, il était mentionné que la pauvreté en Algérie est **essentiellement rurale**, et que ce phénomène touche deux fois plus les zones rurales que les urbaines.

Il faut savoir, aussi, que près de 16% des pauvres ménages se situent pratiquement dans les sociétés rurales.

Un autre rapport de la Banque Mondiale en 2001 sur les indices de pauvreté en Algérie nous dévoile que:

Tout cela ne fait que confirmer et conforter l'idée que la question de la pauvreté, en ce qui concerne l'Algérie, concerne beaucoup plus les sociétés rurales, et oblige de ce fait les ruraux à se diriger plus vers les centres

M.E.CHASSAGNE est plus catégorique quand il s'agit d'évaluer les incidences de la pauvreté sur la société rurale en affirmant: "les pays ruraux perdant leur diversité, leur culture, leur âme, les citoyens perdent le sens des responsabilités et de l'engagement. Que de pertes pour quels gains? Qui en bénéficie? Surement pas les pays les moins avancés " (Chassagne, 1984, page 91).

Néanmoins, les différentes politiques entamées dans le secteur agricole (politique des prix, des revenus et salaires, de la fiscalité, des subventions et soutiens,...) ont aboutit à des insuffisances et échecs dans la relance économique, et plus grave encore, la généralisation de la paupérisation des ménages et des populations rurales.

Pour mieux cerner cette question de la pauvreté rurale, il serait nécessaire de bien définir tous les éléments et facteurs qui ont concouru à son émergence, à savoir les politiques agricoles, les stratégies de développement économique, les réformes qui ont touché l'agriculture, et plus précisément les périodes de stabilisation dans le cadre du programme d'ajustement structurel (par le biais des mesures appliquées: Dévaluation, libéralisation des prix, et réformes institutionnelles.

Ainsi, et dans une suite de discussion sur la pauvreté rurale, un rapport du C.N.E.S ¹ affirme: " Globalement, la suppression des subventions a entraîné une hausse sensible du prix des intrants et donc des couts de production qui se sont répercutées par une hausse du prix des produits ". Produits généralement consommés par ces mêmes ruraux, déjà éprouvés et fragilisés par la baisse de leur pouvoir d'achat.

Dans le Même contexte, une autre étude de la Banque Mondiale en 1997 sur la pauvreté en Algérie (notamment la pauvreté dans les zones rurales) est arrivée aux conclusions suivantes :

¹ Rapport du CNES sur la Conférence Nationale sur le Développement Agricole, juin 1996. Alger, page 7

1. L'indice de pauvreté par habitant dans le milieu urbain était de 7.3 en 1988 et 14.7% en 1995
2. L'indice de pauvreté par habitant dans le milieu rural était de 16.6% en 1988 et 30.3% en 1995.

Pour cela, certains analystes préfèrent une classification des pauvres dans le monde rural selon les critères suivants:

- 1- Les disponibilités et avoirs physiques comme la terre, les équipements, les moyens,...
- 2- Les disponibilités et avoirs humaines comme les employés selon l'âge, le sexe, la qualification,...
- 3- Les disponibilités infrastructurelle comme les transports, les moyens de communication, accès à la santé, éducation,...
- 4- Les disponibilités institutionnelles comme la législation en cours, le degré de participation à la gestion des communes, les collectivités locales,...

2)- LE PHENOMENE DE LA PAUVRETE RURALE EN ALGERIE

Au-delà de la nécessité de distinguer le terme de " pauvreté " en milieu rural, selon les classifications des experts et des spécialistes, il faut dire que ce phénomène a pris naissance et s'est développé depuis le lancement des politiques agricoles vers les années 1970, et il serait complètement faux de lier la parution de la pauvreté rurale **uniquement** après la mise en place des réformes, et notamment le Programme d'Ajustement Structurel.

Selon le R.G.A ¹, il existe une population agricole de près de **7 millions de personnes** dont 25% de femmes, et la population active agricole est estimée à **2.2 million dont 360.000 de femmes**, réparties à travers 1 million d'exploitations agricoles, en grande majorité, de petites exploitations qui ne dépassent pas 10 hectares sur une **Superficie Agricole Utile de 8.5 millions d'ha**.

¹ R.G.A= Recensement Général de l'Agriculture, Ministère de l'Agriculture, 2003.

Ainsi, si la pauvreté dans ce pays a affiché un taux national de 21.1% au cours de la période 1984/1985, puis 13.1% pour la période 1990/1991 et enfin 19%, pour celle de 1998/1999, celui de la pauvreté rurale a affiché respectivement : 26.7%, 18% et 27.2%.

Dans le même ordre d'idées, la pauvreté rurale compte pour 63% au niveau mondial, avec des pics de 90% en Bangladesh, et entre 65 et 90% dans les pays du sahel. On peut encore pousser notre analyse à travers d'autres exemples, mais cela ne fera que reconforter notre idée que la pauvreté qui touche le monde rural est devenue une affaire plus inquiétante, grave et sérieuse, qui peut conduire à des situations fâcheuses.

La définition des pauvres dans les zones rurales tient compte, aussi, de la nature et les spécificités de la propriété et l'accès au foncier par les ruraux.

Ainsi, on peut trouver des agriculteurs qui possèdent

Des terres et d'autres qui possèdent des terres et d'autres qui occupent d'autres activités subalternes comme l'élevage, les travaux agricoles, et d'autres taches.

Il est étonnant de constater que la pauvreté rurale concerne les ménages qui exercent dans les activités qui concernent les exploitations agricoles et les fermes, mais aussi, certains agriculteurs et cultivateurs qui trouvent des difficultés pour placer leurs produits sur le marché, et ceux sont, généralement, les petits exploitants qui sont concurrencés par d'autres plus puissantes.

Ceci nous renvoie vers la nécessité de bien distinguer les catégories des pauvres dans le monde rural, et d'éviter son rattachement juste sur une question de différences de salaires et revenus et une question matérielle.

plus biaisée vers ce dernier, et cela du fait des conséquences de la délocalisation, regroupements des entreprises, les partenariats, et les associations entre firmes industrielles.

La problématique transition du système planifié et centralisé vers un autre plus libéral et marchand (appelle économie du marché) a laissé, aussi, des séquelles et impacts jugés plus douloureux pour le monde rural, et a, en même temps, élargi une autre problématique, celle de la pauvreté dans ces régions.

Afin d'argumenter nos propos, on a enregistré, dans l'exemple de la répartition des revenus à travers le coefficient de "GINI", une moyenne de 20 points pour les pays qui ont traversé des phases de transition, et plus particulièrement entre les revenus ruraux et urbains.

Il faut ajouter, à travers certaines expériences, que le développement socio-économique qu'a connu certaines nations s'est traduit plus par une paupérisation des couches rurales, par rapport aux urbaines, et une nette évolution des villes par rapport des villages et communes rurales.

Selon M.S.BENSEDDIK (Benseddik, 2003, page 180) la pauvreté se définit par le biais de plusieurs éléments :

- Le retard rural en matière d'alphabétisation.
- Les difficultés d'accès en matière médico-sanitaire.
- Accès difficile aux infrastructures de base.

Selon les de l'E. N.N.N.V.M.¹, citées par l'auteur le cas marocain en 1984/1985, le taux de pauvreté en milieu rural était deux fois plus élevé que le taux dans le milieu urbain. Pour les périodes 1990/1991 et 1998/1999, ce taux est, encore, de deux fois plus élevé.

¹ E.N.N.V.M= Enquêtes Nationale sur les Niveaux de Vie des Ménages.

Ainsi, la mise en place des programmes et plans d'ajustement structurel dans les pays en développement (notamment l'Afrique) a fait surgir un élément commun: Une inégalité dans la répartition des revenus et salaires entre les secteurs urbains et ruraux, et même entre les ruraux eux-mêmes.

La dépendance du monde rural des activités du secteur agricole et para-agricoles a prouvé qu'à chaque turbulence et instabilité de celles-ci, les activités du monde rural sont sensiblement affectées.

Le retrait et désengagement de l'Etat (comme conditionné par les fameux P. A. S) ont abouti à des résultats catastrophiques pour les ruraux, du fait de la réduction des subventions et les aides dont ils bénéficiaient, et accentuée plus la pauvreté dans ces zones.

À la lecture de quelques écrits sur la question, on comprend que la pauvreté rurale est, en réalité, issue d'un ensemble de circonstances et facteurs, tant externes qu'internes, beaucoup plus néfastes et défavorables que le contraire.

Prenant le côté interne, on emprunte, généralement, l'accentuation et l'aggravation du phénomène de la pauvreté rurale à des considérations économiques comme: les politiques économiques de l'Etat, les différentes réorganisations et restructurations du secteur agricole, l'absence de régulation économique du secteur rural, la nature et les spécificités économiques du monde rural, les stratégies de développement agricole et rural, les transformations institutionnelles rurales, le retard économique accumulé entre les zones rurales et urbaines, la réorganisation des activités des familles rurales,.....

Pour le côté externe, l'internalisation économique et les processus d'ouverture économique ont, plutôt, favorisé une recomposition globale et radicale entre le monde rural et urbain,

risques sérieux, au vu de l'aggravation du phénomène de la pauvreté.

Selon M. H. Khan (khan, 2000, page28) la pauvreté rurale est largement expliquée par les facteurs suivants :

- une instabilité politico-économique.
- Une politique de discrimination basée sur la race, religion, genre et autres.
- Une politique foncière inappropriée et inadéquate.
- Une répartition des terres qui ne correspond pas aux spécificités rurales.
- Marginalisation accrue et accentuée des ruraux.
- Extension des ménages ruraux.
- Un rôle d'Etat plutôt orienté vers le développement urbain que celui des villages et communes rurales.
- Les effets des aléas climatiques (sécheresse, érosion, inondation,.....).
- Les impacts des facteurs externes (crise mondiale, les retombées de l'ajustement structurel, les récessions économiques.....).

De leur côté, P.K. FREEMAN, M KEEN et M. MANI pensent que la pauvreté dans le monde rural trouve ses racines et ses origines dans les innombrables désastres naturels qui, non seulement, affectent les structures économique du pays, mais surtout le milieu rural, qui dépend, comme on le sait, des activités agricoles et para- agricoles (Freeman, Keen and Mani, 2003, page 42)

D'un autre côté, la répartition et distribution des revenus et les salaires ont beaucoup plus favorisé le secteur industriel et à forte concentration technologique, laissant un vide du côté du monde agricole et rural, ce qui a encore plus aggravé la pauvreté des ménages ruraux.

Les inégalités et différence dans la répartition des revenus, des salaires, transferts sociaux, et autres rémunération, ont plus aggravé la situation dans le monde rural et entraîné un lourd passif de ménages ruraux dans une " extrême pauvreté ".

Il est admis que le monde rural ne souffre pas uniquement de la pauvreté, mais aussi d'autres phénomènes, à l'instar du chômage, l'exclusion sociale, le retard économique considérable, les innombrables échecs du secteur agricole, les difficultés d'intégration économique, et d'autres questions comme la situation de la femme rurale, la scolarisation des ruraux, les disparités sociales,..., mais il demeure que le problème de la pauvreté y prend une place importante et considérable dans le vécu de ce monde.

Les études effectuées confirment que la pauvreté rurale est plus néfaste qu'on le croit, non pas seulement en termes économiques et financiers (dégradation du pouvoir d'achat et conditions de vie) mais surtout en termes humains et sociaux (misère, paupérisation, exclusion, sentiment de complexe d'infériorité, ...).

Un autre domaine d'intérêt surgit dans le débat sur la pauvreté rurale et réside dans le lien de causalité entre l'idée d'évolution du monde rural et agricole et la nécessité de lutter et combattre, d'abord, ce fléau, sans omettre de signaler les recommandations des principaux organismes mondiaux d'éradiquer, en premier lieu, la pauvreté rurale pour discuter et débattre la question du développement rural et durable.

1- Quelques éléments de débat sur la pauvreté rurale.

Il est intéressant de constater que la pauvreté touche une grande partie des régions rurales, notamment dans le cas des pays en développement, ou il a été remarqué que pratiquement toutes les catégories de ce monde sont vulnérables et exposées à des

Il faut savoir que les trois quarts des pauvres du monde, soit quelques 900 millions de personnes, vivent et travaillent dans les régions et zones rurales dans les pays en développement, et dépendent des activités agricoles pour subvenir aux besoins.

On prévoit qu'e 2025, 60% des pauvres seront encore des ruraux, malgré le fait que les instances internationales s'accordent à affirmer que l'objectif principal du millénaire pour 2015 est de réduire de moitié le nombre de personnes extrêmement pauvres, mais insistent aussi que cet objectif ne peut être atteint **que si la pauvreté recule dans les zones ciblées.**

Aussi, on observe une des investissements consacrés à l'agriculture et développement rural, puisque on a enregistré une baisse de 50% entre 1988-1999. et qu'il est estimé entre 50 et 100 milliards par an d'investissements supplémentaires pour atteindre les buts et objectifs assignés.

Une autre remarque intéressante nous indique que sur le montant des aides et assistances apportées aux pays en développement, seulement 25% sont destinés aux ruraux, alors qu'ils représentent 75% de la population pauvre mondiale.

Le rapport de la Banque Mondiale indique que sur les six milliards d'habitants de cette planète, 2.8 milliards vivent avec moins de deux dollars par jour, 1.2 milliards ont moins d'un dollar par jour pour subvenir à leurs besoins.

Encore plus, la question de la pauvreté ne se trouve, d'une manière sérieuse, au centre de toutes tentatives et stratégies de développement économique, et peut rendre la tâche des décideurs plus compliquée et ardue si l'on néglige ou sous-estime la nature de cette question, tant en termes de quantité que diversité et caractéristiques.

**" LA PAUVRETÉ DANS LE MONDE RURAL EN
ALGÉRIE : PROPOSITION DE DÉBAT DANS UN CADRE
DE MONDIALISATION "**

CHAIB Baghdad
Maitre de conférences
Université Abou-Bakr
Belkaid Tlemcen

Résumé :

Tenant compte de la conjoncture actuelle, notamment la situation dramatique que traverse le monde rural, le présent article sera axé sur les discussions récentes et les différentes approches pour appréhender le phénomène de la pauvreté rural, et de discuter sur les principaux mécanismes mis en place par les organisations internationales, notamment la F. A. O, le F. I. D. A et d'autres organisations.

PREAMBULE

La question de la pauvreté a toujours suscité des débats et discussion assez poussées et approfondies par les auteurs, spécialistes et chercheurs contemporains, y compris les organismes mondiaux concernés, mais sans réellement trouver une issue finale et définitive à ce phénomène qui prend au fil du temps.

Il faut savoir que la pauvreté est un produit de facteurs économiques, sociaux et politiques, qui définissent et délimitent les méthodes pour son **identification**, et permettent une panoplie de mesures pour combattre ce problème.